

## EDA : Chotto Desh pour enfants... et adultes !

par Michel, enseignant en TAIS à l'IUT de Chalon - 14 déc 2017

Il y a quelques années, je croyais que définitivement les spectacles pour enfants devaient être simplistes, tout mâchés et ennuyeux... Puis, j'ai vu apparaître au fil des décennies des spectacles complets, intelligents, très bien interprétés et situés aux frontières des différents arts...



C'est, du moins à mon avis, dans le spectacle pour enfants que l'on a vu en premier des danseurs chanter, jouer la comédie, faire des marionnettes, jouer d'un instrument de musique... Et plus les années filent et plus ces artistes sont merveilleux et plus les spectacles ont pris de la profondeur, de l'ampleur, de la qualité...



On arrive finalement à un spectacle comme Chotto Desh où certes les enfants se sont retrouvés mais où les adultes étaient aussi émerveillés et fascinés que les plus jeunes spectateurs... D'ailleurs, les programmeurs de l'Espace des arts de Chalon sur Saône ne s'étaient pas trompés en proposant le spectacle aux classes et au grand public... Hier soir, à 19h, c'était tous les publics qui étaient là, de 7 à soixante-dix-sept ans comme on disait quand j'étais petit mais hier on allait au-delà de ces limites symboliques...

Chotto Desh signifie – on me l'a dit car je ne parle pas encore bengali – «petite patrie». C'est la patrie lointaine aussi car quand on naît en Occident, que l'on est élevé dans ces pays riches, il est difficile de se sentir de là-bas... Le jeune Akram en fait les frais. Il est coincé entre plusieurs cultures, veut être danseur mais pour un travailleurs émigré ce n'est pas un avenir concevable, il faut travailler ! Avoir un « vrai » métier...



On va donc plonger dans un univers proche du conte initiatique dont le but ultime pour Akram est de découvrir sa voie, le chemin du bonheur en quelque sorte... Akram doit conquérir son Graal !

Il s'agit d'un spectacle fortement autobiographique avec une belle dose de poésie. C'est maintenant un chorégraphe de plus de quarante ans qui a trouvé là un moyen de mêler finement et artistiquement la danse avec les autres arts narratifs. L'animation projetée permet au danseur interprète de nous arracher au réel et c'est tout simplement merveilleux...



Il y aura dans ce spectacle magnifiquement interprété de la danse, du conte, de l'animation, du mime, une bande son remarquable – de Jocelyn Pook – et une quête profondément humaine... On ne voit pas passer le temps, on est subjugué, fasciné, transporté, amusé, interrogé... et, quand arrive la fin, on constate que l'on vient de recharger ses batteries pour au moins une semaine et cela tombe bien puisque un spectacle est programmé dès la semaine prochaine au Théâtre du Port Nord, L'Idéal club de la compagnie 26000 couverts !

Serions-nous sur le point de finir l'année 2017 en beauté ?